



Actualité &gt; France

## Cancer : plaidoyer pour les médicaments pédiatriques

À l'occasion de la journée internationale du cancer de l'enfant, vendredi 15 février, une association alerte sur le financement insuffisant de la recherche sur les médicaments pédiatriques.



Le cancer est la deuxième cause de mortalité chez les moins de 14 ans. (JEAN-PHILIPPE KSIAZEK/AFP)

Le cancer est la deuxième cause de mortalité chez les moins de 14 ans, avec 1 700 nouveaux cas par an.

Pourtant, selon Corinne Vedrenne, présidente de l'association [Eva pour la vie](#), «les laboratoires estiment que les cancers des enfants ne sont pas rentables. On pourrait croire que les enfants sont la population prioritaire en termes de recherche, mais ils sont complètement délaissés.»

Corinne et Stéphane Vedrenne ont perdu leur fille Eva d'une tumeur du tronc cérébral il y a deux ans. Depuis, ils ont créé cette association et lancé, en juillet dernier, une pétition pour améliorer le financement de la recherche dans le domaine des cancers pédiatriques.

Ils aimeraient que le gouvernement fasse voter une loi «obligeant les industriels pharmaceutiques à financer une recherche indépendante liée aux cancers pédiatriques», via une taxe prélevée auprès des laboratoires sur la vente des médicaments.

### DES MÉDICAMENTS POUR ADULTES ADMINISTRÉS AUX ENFANTS

Actuellement, dans le traitement du cancer, ce sont souvent les mêmes médicaments qui sont utilisés pour les adultes et les enfants. «Pour les produits administrés par voie veineuse, on calcule la posologie en fonction de la surface corporelle. C'est assez facile à faire, mais le risque est de sur ou sous-doser, car la bonne dose n'est pas la même pour les enfants et pour les adultes», explique Jean Michon, oncologue-pédiatre à l'[Institut Curie](#) et président de la [Société Française de lutte contre les Cancers et leucémies de l'Enfant et de l'adolescent \(SFCE\)](#).

Pour les médicaments pris par voie orale, c'est encore plus délicat : «Il peut être très difficile de déterminer la dose non-toxique et efficace si l'on ne dispose pas de forme en sirop, par exemple», poursuit Jean Michon.

### UNE PRISE DE CONSCIENCE DES POUVOIRS PUBLICS

Pour Catherine Vergely, secrétaire générale de l'[Union nationale des parents d'enfants atteints de cancer et de leucémie](#), «le problème est lié à la pédiatrie en général, et pas seulement aux cancers pédiatriques». Pour pallier cette difficulté, le [Parlement européen a voté en 2007 un règlement incitant les laboratoires à investir dans les médicaments pédiatriques](#).

Natalie Hoog-Labouret, responsable de la mission médicament à l'[Institut National du Cancer](#) a participé son élaboration. «Ce règlement a fait avancer les choses», assure-t-elle. Cette spécialiste tient à souligner l'effort important fait en matière de recherche.

«Entre 2007 et 2001, c'est environ 10 % du budget de la recherche sur le cancer qui était consacré au cancer de l'enfant, qui représente 1 % des cancers. La prise de conscience des pouvoirs publics est réelle et importante», poursuit-elle.

Tiphaine Crézé

#### VOIR AUSSI

- ▶ [Cancer : les hommes retravaillent plus vite que les femmes](#)
- ▶ [Le monde de la santé en appelle à l'expertise des patients](#)
- ▶ [+ Le traitement de la leucémie bénéficie d'une thérapie innovante](#)
- ▶ [+ La débrouille des cancéreux en Roumanie](#)